

Election complémentaire

Béatrice Métraux lance à toute vitesse sa campagne

Forte du soutien de toute la gauche, la Verte a présenté son dispositif pour s'emparer du Conseil d'Etat

Mehdi-Stéphane Prin

«J'ai une grande capacité de construire, de négocier, de convaincre.» Béatrice Métraux n'a pas l'intention de changer de style pour briguer le Conseil d'Etat. Pour présenter hier sa campagne pour l'élection complémentaire du 27 novembre, cette mère de famille de 56 ans a conservé son franc-parler. Pas de grand discours aux interminables circonvolutions, la présidente du groupe Vert joue la carte du référendum contre l'UDC. Pour elle, un «blochérien n'a pas sa place» au gouvernement. Son principal concurrent, Pierre-Yves Rapaz, appréciera. Autre objectif affiché par la députée, devenir le héraut du renversement de majorité au Conseil d'Etat.

Absence étonnante

De ce côté, Béatrice Métraux bénéficie du soutien d'une gauche unie dès le premier tour. Lors de la Conférence de presse d'hier, la présidente des socialistes vaudois, Cesla Amarelle, et le vice-président du POP, Julien Sansonnens, étaient présents. Seule absence remarquable: celle du président des Verts vaudois, Yves Ferrari. D'habitude omniprésent, il est actuellement en vacances. Un curieux hasard qui va, peut-être, permettre à la droite d'alimenter la rumeur sur des divisions à la tête des écologistes.

Les Verts avaient surtout hâte de lancer leur championne juste



Béatrice Métraux dévoile son affiche électorale. J.-B./SIEBER/ARC

«L'important est d'apporter une majorité de gauche au canton, mais ce ne sera pas la révolution»

Béatrice Métraux, députée

avant les résultats des élections fédérales. «Les médias vont parler seulement des résultats des fédérales ces dix prochains jours», estime le député Raphaël Mahaim. «Nous n'avons pas d'autres dates possibles pour présenter notre campagne.» Tant pis si le programme commun des trois partis de gauche est toujours en négociations. Une autre conférence de presse est prévue ces prochaines

semaines, pour présenter en détail les principaux thèmes qui seront mis en avant lors de la campagne.

L'environnement, le logement, les transports et la lutte contre le dumping salarial sont déjà au centre du discours de Béatrice Métraux. «L'important est d'apporter une majorité de gauche au gouvernement, mais ce ne sera pas la révolution», prévient la syndicaliste.

Parmi ses propositions personnelles, une va cependant certainement faire bondir le président du Conseil d'Etat, Pascal Broulis. Elle souhaite empêcher le cumul de la fonction de président du Conseil d'Etat et de chef du Département des finances. La juriste met notamment en avant sa connaissance pour les «questions institutionnelles» et pour mettre en place de «nouvelles règles de gouvernance».

Pour faire entendre la voix de leur candidate, les Verts disposent d'un petit budget: seulement 50 000 francs. La faute à la succession d'élections communales, fédérales, puis les fédérales de ce printemps prochain qui met à genoux les finances des partis vaudois. Du coup, Béatrice Métraux n'aura pas le droit au traditionnel tous-ménages pour se faire connaître auprès de tous les citoyens vaudois.

Députée depuis moins de cinq ans, elle a réussi rapidement à se faire un nom au Grand Conseil. Cette Française d'origine, tombée amoureuse d'un ingénieur forestier du Gros de Vaud en 1978, n'a pas sa langue dans sa poche. N'écrivez pas qu'elle est la «syndique» de Bottens depuis ce printemps, mais le «syndic». Béatrice Métraux tient beaucoup à cette petite coquetterie orthographique.